

1643 Juli 20., Paris

A

SCHREIBEN VON [BARTHELEMY] ROLLAND AN AMMANN [BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG

"Je croyoys par mes precedentes vous avoyr asséz amplement Informé des aff.^{res} d'entre M.^{rs} [Christian] Jtten [=Iten] & [Hans] Menner [diese besassen zusammen eine Kompagnie im Regiment von Roll, an der auch Zurlauben finanziell mitbeteiligt war], Et touttefois J'apprendz par vostre derniere du 28:^e du passé que vous n'en estes encores esclaircj, ceque vous seréz sans doubte a present, aussy bien que du retour dud. s.^r Menner prèz de la Compagnie, voyant qu'jl ne pouvoyt plus s'en excuser s'jl ne vouloyt recevoir l'affront d'estre cassé, Je vous envoie la lettre¹ que M son Coll.^{el} [Ludwig von Roll] luy avoyt escrit laquelle le trouva ja partj [de Paris], Pour M [Konrad] Bachman[n, von Menzingen], Jl ne vous enverra point de trompette pour publier ses genereuses actions [- Zurlauben war auch an dessen Kompagnie mitinteressiert -], au contraire Je croyz qu'il vouldroyt que tous Ceux quj ont veu ses deportemens n'eussent point de langue, affin qu'jlz ne les peussent publier au pays [- in der Tat machte man Bachmann den Vorwurf, am 19. Mai 1643 in der Schlacht von Rocroi gegen die Spanier aus Feigheit die Flucht ergriffen zu haben -]², Je ne vous en eusses dict mot sj vous ne m'y eussiez convié par voz deux dernieres. La retraicte de nostre arméé du Hainault [=Hennegau], n'a point esté forcéé comme l'on vous a dict pardelâ ains libre & vollontaire, s'estant promené ou ell'a voulu dans le pays ennemy [die span. Niederlande gemeint] sans y faire aulcune Jncendie ny commettre aulcun acte d'hostilité, encores que les embrasemens & Cruautéz que Dom francisco dj Melos [=de Mello, Gubernator der span. Niederlande] a exercé sur nostre frontiere eüst deub convier Nostre General [den Commandant d'armée Louis II de Bourbon, Prince de Condé, bis 1646 Duc d'Enghien] d'en faire de mesme. La prise de Thionville [durch franz. Truppen] que l'on croyt Jnfaillible [- in der Tat fiel besagte Stadt dann am 10. August 1643 in franz. Hand -]³ finira peustestre cette Campaigne & Dieu veuille qu'elle finisse la guerre [was freilich noch bis 1648 als die Westfälischen Friedensschlüsse geschlossen wurden bzw. bis 1659 zum Pyrenäenfrieden dauern sollte], Les changemens d'officiers a la Cour, ne changent point de face a noz aff.^{res} Quant a ce que me demandéz combien M. Le Capp.^{ne} [aux gardes] vostre frere [Heinrich I. Zurlauben] peut avoyr receu cett'annéé, Je seroys bien empesché de vous le dire, Et les Tres.^{ers} mesme ne le sçavent pas, par cequ'jl tire continuellement des lettres de change tant pour luy que pour ses Camarades, Et

Ceux cy se plaignent qu'jl ne leur donne rien de quoy les d. Tres.^{ers} sont bien en peine Et y [gemeint nach Perpignan, wo Heinrich I. Zurlauben Kommandant der dort garnisonierten Gardekompanien Zurlauben, Reding, Roll und Estavayer-Montet war]⁴ vont envoyer expressement pour compter avec luy. Quj est la response que Je puis faire a la vostre, Me recommandant a voz bonnes graces ...

A M.^r [Beat Jakob] Knopfflj mes humbles baisemains s'il vous plaict".

1) s. AH 69/75

2) s. AH 92/114

3) s. Zurlauben/HM II 170

4) s. ebenda 171

Original, mit Siegel - AH 92, 277-278

118

1643 Juli 7., Paris

A

SCHREIBEN VON [BARTHELEMY] ROLLAND AN AMMANN [BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG

"Je vous supplie de m'excuser si Je ne satisfais a la demande que vous me faictes par vostre derniere du 26.^e du passé, quj est de vous coter les particularitez de la bataille de Rocroy [diese fand am 19. Mai 1643 zwischen franz. und span. Truppen statt] parce que Je suis trop bon suisse pour publier ce que la pluspart de vostre nation y a faict, Et particulièrement Ceux desquelz vous avéz sj bonn'opinion [- so wurde Hptm. Konrad Bachmann, von Menzingen, u.a. vorgeworfen, er habe im Schlachtgetümmel feige die Flucht ergriffen -]¹, Sj les Chefz s'y fussent trouvéz l'aff.^{re} n'eust pas passé de la sorte, Mais comme Je vous ay ja mandé de trois Reg.^{ns} quj faisoient ... [43] compagnies Jl n'y avoyt que ... [12] Capp.^{nes} & point de Coll.^{elz} Sj M. [Oberst Ludwig] De Roll ne s'y est pas trouvé ce n'est pas sa faulte, Mais bien celle de M.^r Le General [den Commandant d'armée Louis II de Bourbon, Prince de Condé, bis 1646 Duc d'Enghien, gemeint] quj l'a retenu Jcy plus.^{rs} Jours. Et par Consequent vostre beaufreere [Hptm. Johann Balthasar Honegger] quj estoyt venu avec luy ne l'a point quitté, La pluspart desd. Capp.^{nes} quj s'y sont trouvéz ont monstré aux soldatz a fuir. Et Ceux quj se sont comportéz en gens d'honneur ont tous esté tuéz ou blesséz. Le Capp.^{ne} [Hans] Menner ne sera jamais du nombre de ces derniers, ayant priz une telle espouvante du recit qu'jl a ouy faire de lad. bataille qu'jl n'a encores osé retourner Joindre sa Compagnie, estant tousjours Jcy chéz la grosse Suisse ou ses soldatz le viennent trouver l'un apres l'autre Sj voz Deputéz [- bloss Pro-